

MA PLUME S'EST SECHEE....

Cher Monsieur Manoutcher Omidvar, Rédacteur en Chef de « Payam »

Ma plume s'est séchée ! Chaque fois que, à la fin de notre entretien, vous me disiez : « que ta plume ne sèche pas ». Moi, qui ne me prends pas pour un écrivain, je ressentais une certaine fierté et, après avoir raccroché, je me disais « quelle belle image ! ». Mais comment une plume pouvait-elle se sécher ? Quand on a l'inspiration, la plume retranscrit le fruit de la pensée sur la feuille blanche.

Il eut été plus normal de me souhaiter une inspiration toujours fraîche

Et pourtant, je réalise que depuis un certain temps ma plume est sèche...je ne suis plus capable d'écrire et je comprends enfin la profondeur de votre souhait à mon égard. En effet, ma pensée et mes idées ne se sont pas tariées et autant que je puisse en juger moi-même, mon cerveau ne s'est pas atrophié non plus, mais c'est réellement ma plume qui s'est séchée.

Pourquoi ? Je n'en sais rien !

Après mûre réflexion, je suis arrivé à la conclusion que la cause est non pas l'absence mais au contraire l'abondance d'idées qui se bousculent pour trouver le chemin de ma plume. Tels plusieurs véhicules qui se croisent dans un carrefour finissent par provoquer un bouchon et l'immobilisme des voitures, ou bien, à l'instar de ces réceptions, où les gens se précipitent vers la salle à manger et s'agglutinent devant la porte empêchant toute personne d'y entrer, les idées et les pensées se bousculent dans mon esprit et se bloquent au niveau de ma main provoquant la sécheresse de ma plume.

Je voulais écrire quelque chose à propos des 200 innocents tués par un kamikaze dans le bazar de Bagdad. Des gens qui étaient allés acheter quelque chose pour faire plaisir à leur famille, l'enfant, qui était allé acheter un ballon pour jouer avec sa sœur ; la femme qui était allée acheter quelques légumes pour préparer une soupe à son mari malade ; cet élève qui était allé s'acheter des cahiers neufs pour la rentrée scolaire et enfin cet ouvrier qui était allé acheter du pain et du fromage pour rassasier sa femme et ses enfants et qui tous, en une fraction de seconde, se sont transformés en un amas de chair et de cendres.

J'ai voulu écrire quelque chose à propos de la Palestine partagée en deux entités : « Hamasland » et « Fatahland ». Je me suis dit qu'Israël n'avait pas pu trouver un accord avec un seul gouvernement palestinien, comment fera-t-il avec deux ? Je me suis interrogé sur cette étrange mathématique où 1 divisé par 2 fait 2. Mais une voix venant des profondeurs de mon inconscient m'interpella : « Ne te rends pas ridicule ! Tu n'as jamais été fort en mathématiques, laisses donc ces questions aux spécialistes qui en savent plus que toi ».

Vraiment, quelle étrange machine que le cerveau humain ! Comment expliquer que chacune des milliards de cellules nerveuses, à elle seule soit incapable de penser, alors que la liaison et la combinaison entre elles font surgir des dizaines de pensées en un seul instant, de telle sorte que la parole devient impuissante pour les exprimer et que la plume reste sèche.

J'ai voulu écrire à propos de ce bras coupé et greffé avec succès par des médecins, lorsque j'entendis qu'un groupe de médecins avaient voulu provoquer à Londres une catastrophe rappelant le drame des tours jumelles de New York. J'étais interloqué. Y'a-t-il donc des terroristes médecins ? Un médecin peut-il être terroriste ? Je me suis souvenu du serment d'Hippocrate, que prête tout jeune médecin, avant d'obtenir le titre de « Docteur ». Instant inoubliable et plein de fierté : *Devant l'éphigie d'Hippocrate, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité. Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux. Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité. J'informerai les patients des*

décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences. Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire. Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu(e) à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs. Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément. Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés. J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité. Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré(e) et méprisé(e) si j'y manque ».

Je me suis souvenu de la phrase de Louis Pasteur : « Un médecin guérit parfois, soulage souvent et soigne toujours ». Alors j'ai voulu écrire quelque chose concernant ces humanoïdes qui ont souillé le titre de Docteur et je me suis souvenu d'une autre phrase pleine de sagesse que j'ai entendu de la bouche de votre mère, que son âme repose en paix : « Devenir médecin, facile, devenir un homme, beaucoup plus difficile ». Eh oui ! Bien difficile. D'ailleurs, ces humanoïdes ne sont pas les premiers à avoir piétiné l'honneur de la profession médicale. Leurs ancêtres, Joseph Menguele, n'hésita pas, dans les camps de concentration, à satisfaire son sadisme sur les jeunes femmes enceintes et de pratiquer des expérimentations sur des jumeaux, au nom de la science, en injectant des produits nocifs dans leurs yeux, sans aucune anesthésie, avant de les envoyer enfin vers les chambres à gaz, toujours au nom de la science. Avons-nous oublié le massacre des aliénés dans le cadre d'un programme « euthanasique » organisé et pratiqué par des « grands » médecins nazis. Quelle « mort douce » que ces femmes, hommes et enfants ont subi, envoyés dans des chambres à gaz, dans des bâtiments ayant pour enseigne « hôpital pour maladies infectieuses » ! De l'autre côté, à l'instar des ouailles de ben laden, les médecins de Staline, n'étaient pas moins criminels, eux qui n'hésitaient pas non plus à envoyer les opposants du régime dans des « hôpitaux psychiatriques » en leur injectant injustement des neuroleptiques pour les aliéner et les réduire au silence. Yves Mamot, écrit dans le monde que des médecins chinois attendent aujourd'hui derrière les chambres d'exécution, afin de prélever immédiatement les organes des condamnés à mort pour les vendre aux bénéficiaires de leurs maîtres. Oui, devenir médecin facile, devenir homme, bien difficile. J'ai voulu crier et me plaindre à D... contre ces barbares, lorsque j'ai entendu que dans mon beau pays d'origine on avait pendu 21 personnes en une journée. Je ne sais quel a été leur péché. Ils ont dit que c'était des délinquants ! Mais enfin ! Quel est ce régime qui prétend gouverner au nom de D... et de l'Islam et sacrifie ainsi ses propres enfants ? La vue des photos dans le Paris-Match avec en sous titre « le sourire avant la mort » d'un jeune homme alors qu'on se préparait à le pendre, m'a donnée envie de vomir. Une autre photo montrant des coups de fouet sauvagement assésés en public sur le corps d'un autre iranien, m'a rendue malade et m'a empêché de dormir la nuit.

Monsieur Omidvar, parler de chacun de ces sujets nécessiterait une plume puissante telle qu'elle s'exprime dans vos éditoriaux. Hélas, moi j'en suis incapable. Je suis impuissant et je ne sais comment exprimer ma douleur.

Ma plume s'est séchée.....

Alain SALIMPOUR
Octobre 2007